

Fachliteratur = Littérature professionnelle

Autor(en): **E.E.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **3 (1925)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(même date) et Genève (15 mai 1882). Ces différentes villes n'étaient pas reliées entre elles. Il n'est peut-être pas sans intérêt de citer ici une phrase du rapport de gestion de 1881: „Outre les réseaux téléphoniques établis dans les villes de Bâle, Berne et Genève, dont le dernier ne sera cependant mis en exploitation qu'en 1882, on a fait, vers la fin de l'année, les préparatifs pour celui de Lausanne, conformément au désir de la population de cette ville.“ Ainsi, les Lausannois se sont de bonne heure intéressés à la téléphonie, alors que d'autres villes avaient de la peine à se faire à cette nouvelle idée. Le réseau de Lausanne, une fois ouvert, s'est développé d'une façon réjouissante. Il comptait:

à la fin de 1883	150 abonnés
„ „ „ „ 1885	300 „
„ „ „ „ 1890	608 „
„ „ „ „ 1900	1631 „
„ „ „ „ 1910	2950 „
„ „ „ „ 1920	4723 „
„ „ „ „ 1924	5401 „

Le nombre des conversations s'est accru dans des proportions analogues. Il s'est échangé à Lausanne:

en 1890	434.749 conv. locales et	50.038 conv. interurb.
„ 1900	1.119.379 „ „ „	272.441 „ „
„ 1910	2.796.209 „ „ „	617.473 „ „
„ 1920	4.788.705 „ „ „	2.153.100 „ „
„ 1924	5.365.355 „ „ „	2.612.848 „ „

En 1884, Lausanne fut doté du premier circuit interurbain, celui de Lausanne-Vevey, auquel vinrent s'ajouter, l'année suivante, les communications Lausanne-Morges et Lausanne-Genève. Cette dernière consistait en un fil télégraphique approprié à la téléphonie simultanée. Mais cette solution ne donna pas satisfaction et dut être abandonnée au bout d'une période d'essai de quelques années. La ville de Lausanne comptait:

à la fin de 1890	6 circuits interurbains
„ „ „ „ 1900	32 „ „
„ „ „ „ 1910	43 „ „
„ „ „ „ 1920	161 „ „
„ „ „ „ 1924	205 „ „

Les derniers chiffres comprennent également les circuits internationaux, qui sont actuellement au nombre de trois, à savoir: Lausanne-Milan (ouvert en 1906), Lausanne-Paris (1920) et Lausanne-Evian (1923).

Un fait qui mérite d'être relevé tout spécialement, c'est la pose, entre Lausanne et Genève, du premier câble interurbain du type Pupin, qui fut mis en service le jour de l'ouverture de la première Conférence de la Société des Nations, soit le 15 novembre 1920.

Les premiers câbles d'abonnés — il convient d'ajouter que c'étaient des câbles à simple fil — ont été posés en 1891. Quelques années après, soit en 1896, on commença la pose des câbles à double fil, rendue nécessaire par le doublement des raccordements d'abonnés. Depuis lors, le réseau souterrain de Lausanne a été complété à plusieurs reprises, conformément aux exigences de la situation. A la fin de 1924, Lausanne, y compris Lutry et Renens, comptait plus de 19,000 km. de fils souterrains.

Quant aux stations centrales, la première était logée dans l'ancien hôtel des Postes, aujourd'hui bâtiment de l'Union de Banques suisses. Un attique fut, à cet effet, construit sur le toit dudit bâtiment. Cette centrale se composait de standards à 50 numéros. Vers 1890, la station fut transférée au 2^e étage du même bâtiment, et l'on profita de cette occasion pour remplacer les standards par des multiples. En 1902, une nouvelle station centrale manuelle, une des premières avec signal d'appel lumineux, fut installée dans le nouvel hôtel des Postes, qui venait d'être terminé. Elle est restée en service jusqu'au 21 mai 1924, date à laquelle elle dut céder le pas à l'exploitation automatique. La centrale automatique se trouve dans les locaux qu'occupait auparavant l'équipement local manuel. — Lausanne est la première ville suisse qui soit intégralement desservie par une installation automatique.

Nous nous en voudrions de ne pas rappeler ici les noms des hommes qui ont eu leur part à l'œuvre considérable relatée ci-dessus, mais qui ne sont plus, aujourd'hui, dans le service actif. Le premier chef du réseau de Lausanne était Mr. Abrezol, qui, cependant, n'a occupé ce poste que deux ans, soit de 1882 à 1884. On sait que Mr. Abrezol a ensuite été nommé chef du réseau de Genève, inspecteur à l'Administration centrale et, finalement, adjoint du directeur des télégraphes à Berne. C'est à ce dernier poste qu'il mourut en 1908. Son successeur à Lausanne fut Mr. Adolphe Mayr qui, a occupé le poste de chef de réseau de 1884 à 1921, soit pendant une période de 37 ans. Mr. Mayr a ainsi vu les modestes débuts et le développement rapide de la téléphonie lausannoise. Il en est de même de Mr. le Directeur Curti, qui était à la tête du premier arrondissement de 1890 à 1921.

En 1884, Lausanne comptait, outre le chef, 3 téléphonistes et 3 ouvriers. Il compte aujourd'hui:

- 13 fonctionnaires administratifs,
- 92 surveillantes, téléphonistes et téléphonistes-auxiliaires,
- 34 monteurs et
- 44 chefs-ouvriers et ouvriers de ligne.

Lausanne, qui s'étale en amphithéâtre entre le pied du Jorat et le bleu Léman, est une ville d'instruction, de commerce et de finance; elle est aussi un lieu de villégiature très réputé. Cruellement atteinte par la guerre, comme du reste tous les centres de tourisme, la capitale vaudoise a assez vite repris l'essor rapide que lui vaut sa position privilégiée. Nous osons espérer que la téléphonie automatique contribuera encore à la prospérité et au développement de cette ville si active et si pittoresque. E. E.

Eröffnung der Rundspruchstation Bern.

Am 19. November wurde in Bern eine radiotelephonische Sendestation für öffentlichen Rundspruch dem Betriebe übergeben. Der Aufnahmerraum (Studio) befindet sich im Kursaal Schänzli, während die Sendestation in der Sendeanlage der Marconi-Radio-Station-A.-G. in Münchenbuchsee untergebracht ist. Die Anlage ist von der Marconi-Gesellschaft in London geliefert worden.

Fachliteratur. — Littérature professionnelle.

Englisch-Deutsches und Deutsch-Englisches Wörterbuch der elektrischen Nachrichtentechnik, erster Teil, Englisch-Deutsch.
Von O. Sattelberg, Telegraphentechnisches Reichsamts. Verlag von Julius Springer, Berlin, 1925. 292 Seiten. Gebunden Goldmark 9.—.

„Das Telephon“ — so wurde in der letzten Nummer dieser Zeitschrift gesagt — „spricht alle Sprachen, namentlich aber englisch. Ungefähr 74 % der in der Welt vorhandenen Telephone befinden sich in Englisch sprechenden Ländern.“ In zwei kurzen Sätzen wird hier ausgedrückt, welche überragende Stellung die Englisch sprechenden Völker, das englische Wesen und die englische Sprache in der elektrischen Nachrichtentechnik einnehmen. Seit Jahren sind die Augen der Techniker auf Amerika gerichtet, das Land der unbegrenzten Möglichkeiten, wo das elektrische Nachrichtenwesen einen geradezu riesigen Aufschwung genommen hat. Aber auch England, wo die Ausdehnung der Städte die Technik vor besondere Aufgaben stellt, zieht mehr und mehr

die Aufmerksamkeit der Fachwelt auf sich. Was Wunder, wenn da der Fernsprechtechniker fortwährend in den Fall kommt, englisch geschriebene Bücher und Zeitschriften zu Rate zu ziehen und seine Kenntnisse der englischen Sprache aufzufrischen und zu vertiefen? Dabei muss er immer wieder die Erfahrung machen, dass die gewöhnlichen, nach rein literarischen Gesichtspunkten zusammengestellten Wörterbücher auf dem Gebiete des Fachausdruckes versagen. Es ist deshalb erfreulich, dass zu den bereits vorhandenen Spezialwerken ein weiteres, dem heutigen Stande der Technik angepasstes hinzugekommen ist. Der Verfasser versichert, dass er seine Aufgabe ernsthaft aufgefasst und eine Reihe von Büchern, Broschüren, Zeit- und Patentschriften englischen und amerikanischen Ursprungs durchgearbeitet habe. So ist denn ein handliches Werkchen zustande gekommen, dessen Benutzung dem Fachmann empfohlen werden kann. — Dass der Preis des Buches nicht etwas niedriger angesetzt werden konnte, ist bedauerlich, erkärt sich aber daraus, dass es sich um ein ausgesprochenes Spezialwerk handelt. E. E.